

Scandale AstraZeneca : Véran, Salomon, Fischer, démission !



Ce lundi 15 mars, **l'Allemagne** et **la France**, [après de nombreux autres pays européens](#) les jours précédents, ont – à quelques heures d'intervalle – suspendu l'utilisation du vaccin anglo-suédois.

Le **ministère allemand de la Santé** s'est appuyé sur les recommandations de l'**Institut médical Paul-Ehrlich** qui est son conseiller. L'Institut « *estime que d'autres examens [sont] nécessaires après de nouvelles informations concernant des thromboses de veines cérébrales en lien avec la vaccination [par AstraZeneca] en Allemagne et en Europe* ».

Côté français, c'est le **président de la République** en personne qui, lors de la conférence de presse qui a clôturé le [26^e sommet franco-espagnol](#), a fait savoir que la France suspendait l'utilisation du vaccin **AstraZeneca**. **Emmanuel Macron** a précisé que la suspension durera « *jusqu'à un avis européen* » qui sera donné... ce mardi 16 mars.

On n'imagine pas l'[Agence européenne des médicaments](#) totalement irresponsable, au point de donner un avis favorable à l'**AstraZeneca** après l'avalanche d'[effets secondaires parfois très graves](#) enregistrés au débit de ce vaccin depuis le début de la campagne de vaccination.

Mais on peut s'attendre à tout d'une institution dont les

membres sont tous peu ou prou travaillés par des liens d'intérêt avec les grands laboratoires pharmaceutiques. Il faut en effet savoir que le [lobbying est le mode de fonctionnement normal](#) de l'ensemble des rouages de l'administration européenne.

- Le ministre français de la Santé **Olivier Véran** a reçu sa première dose d'AstraZeneca le 8 février dernier au **centre hospitalier de Melun**. Compte tenu du délai de [trois ou quatre semaines entre deux doses](#), délai préconisé par le ministre lui-même, ce dernier aurait dû récemment recevoir sa deuxième dose d'AstraZeneca... Le moins que l'on puisse dire est que la 2^e injection fut beaucoup moins médiatisée que la première : aucune information n'a filtré dans la presse.

On se rappelle que Véran a superbement joué les rôles d'agent commercial de la firme anglo-suédoise lors de ce [one-piquouze-show](#) :

« Je continue de recommander la vaccination par le vaccin AstraZeneca, qui protège contre 99 % des virus qui circulent sur notre territoire » avait-il déclaré à l'issue de sa « prestation »

- Par ailleurs, ce dimanche 14 mars, **Jérôme Salomon**, directeur général de la Santé, assurait encore que le vaccin AstraZeneca avait toute sa confiance. [« La balance bénéfice/risque est extrêmement favorable au vaccin \[AstraZeneca\] »](#) a-t-il martelé au micro de BFM TV, suivant en cela l'avis de l'ANSM (Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé), [très favorable à l'AstraZeneca.](#)

Le lendemain, Macron contredisait son directeur de la santé et annonçait la suspension du vaccin AstraZeneca... : ce qu'on appelle un gros couac de communication.

- Enfin le 10 mars dernier, il y a donc quelques jours seulement, le **Pr Alain Fischer**, président du **Conseil d'orientation de la stratégie vaccinale**, se fait encore [le thuriféraire du vaccin anglo-suédois](#), « *objet d'une polémique injuste, non scientifiquement fondée* ».

Le **Pr Alain Fischer** assure sans rire que les effets secondaires de l'**AstraZeneca** sont « *transitoires et non graves (...) et surtout [que] ça peut se prévenir en grande partie avec le paracétamol* ». Des troubles **thromboemboliques** ou **anaphylactiques**, traités au **paracétamol**, ce serait une grande première médicale. **Alain Fischer** est pédiatre et professeur d'immunologie. Une sommité, paraît-il...

Dans cette lamentable affaire **AstraZeneca**, **Véran**, **Salomon** et **Fischer** apparaissent pour ce qu'ils sont : **d'affligeants pantins aux mains de puissants lobbies**.

Leur démission serait la bienvenue pour que les Français retrouvent un **semblant de confiance** dans la manière dont la macronie gère la crise sanitaire.

Henri Dubost